



Les figures du XVIII^e siècle dans l'ébénisterie

1 Le métier d'ébéniste

L'ébéniste est un artisan qui conçoit et réalise des meubles en bois de sa propre création ou en référence à un style particulier. Certains décors comme les dorures ou les ciselures par exemple, peuvent être créés par un artisan spécialisé. Les meubles de l'ébéniste peuvent être fabriqués en série ou en pièce unique. Au XVIII^e siècle, la forme générale des meubles s'inspire du style des pays du Nord mais les ouvriers français semblent l'alléger.

Ne pas confondre ébéniste et menuisier

Sous Louis XV, en 1751, les statuts de ces deux professions sont établis et reconnus. Les ébénistes sont souvent originaires des Flandres, des Pays Bas ou d'Allemagne. Le fief de l'ébénisterie se situe au Faubourg Saint-Antoine alors que celui de la menuiserie est à Bonne Nouvelle. À l'époque, les menuisiers exécutent tout le mobilier fixe ou mobile sans placage. On distingue les menuisiers en meuble et les menuisiers en bâtiment. Ils peuvent faire des sculptures, des moulures ou des ornements simples.

Ils collaborent alors avec d'autres corps de métiers comme les sculpteurs, les tourneurs, les doreurs, les tapissiers, les passementiers, les ornemanistes, etc.

Une grande importance est donnée au choix des étoffes qui sont présentes sur les meubles.

Les ébénistes, quant à eux, réalisent des meubles et des panneaux en bois qui sont ensuite plaqués. La technique du placage consiste à appliquer sur le bâti des feuilles de bois précieux ou des matériaux (l'écaille par exemple) pour le dissimuler.

L'estampille, la signature de l'ébéniste

Il s'agit de la signature, la marque de fabrique portant le nom d'un maître ébéniste. L'estampille est frappée au fer dans le bois des meubles. Le principe d'estampille est né en 1730 mais est rendu obligatoire à partir de 1743 par la corporation des maîtres ébénistes. En 1751, un édit royal oblige les artisans à apposer leur nom sur chaque pièce sous peine de devoir payer une taxe.

2 Style Louis XIV : André-Charles Boulle et Antoine-Robert Gaudreaux

2.1 André-Charles Boulle (1642-1732) : L'artiste absolu.

MARQUETERIE - PLACAGE – COURBES – COMMODE – «STYLE BOULLE»

André-Charles Boulle est le plus célèbre ébéniste du règne de Louis XIV. Issu d'une famille d'artisans, il est à la fois architecte, peintre, sculpteur en mosaïque, artisan ébéniste, dessinateur de chiffres et maître ordinaire des sceaux du roi. Ainsi, Charles-André Boulle a de nombreuses aptitudes et est un artiste absolu passionné d'estampes, de dessins et d'objets d'art dont il faisait l'acquisition.

Toutes les connaissances artistiques de l'ébéniste et notamment celles liées à la sculpture s'harmonisent et se transposent dans ses meubles. Les formes architectoniques et les lignes générales sont embellies, sans être étouffées, par les détails. Il crée des ornements qui se détachent



sur un fond de marqueterie d'écaille noire incrustée d'arabesques de cuivre. L'utilisation de ces matériaux donne naissance au très célèbre « style Boulle ». Cette technique est déjà mise en pratique aux siècles précédents par les artisans hollandais et italiens mais André-Charles Boulle la développe dans la marqueterie.

André-Charles Boulle est un ébéniste très convoité par la cour et honore également des commandes dans d'autres pays. Son travail est réputé pour sa finesse et sa complexité qui ne seront jamais égalées. Il n'hésite pas à proposer des innovations telles que l'ornementation avec du bronze ou



encore l'utilisation de véritables écailles de tortue. La rigueur dans le choix des matériaux associé à la volonté de créer du mobilier novateur où fusionnent élégance et ingéniosité sont des qualités propres au travail de cet ébéniste réputé. André-Charles Boulle reçoit le titre de « Premier ébéniste du roi ». Il est à l'origine du développement de la commode en France.

Commode, Boulle André-Charles 1708-1709, Aile Nord, salles Afrique salle Smalah, © Château de Versailles.

2.2 Antoine-Robert Gaudreaus (1682-1746) : L'art de la ciselure des bronzes.

DESSIN D'ORNEMANISTES – BOIS RARES – CISELURE DES BRONZES

Antoine-Robert Gaudreaus est un ébéniste français et le principal fournisseur du Garde-Meuble de la Couronne de 1726 à 1746. En 1708, il s'établit au faubourg Saint-Antoine, le fief de l'ébénisterie. Il réalise ses meubles d'après des dessins d'ornemanistes et travaille principalement la ciselure du bronze. La marqueterie d'écaille disparaît pour laisser la place au placage de bois rares, une technique courante. Gaudreaus utilise beaucoup le bois de violette dans ses œuvres et notamment pour les deux très célèbres pièces que sont la commode de la chambre du roi et le médailler du cabinet intérieur du roi à Versailles.



Bureau plat, Gaudreaus Antoine-Robert et Marteau Louis 1734, © Château de Versailles.



3 Style Louis XV : Jean-François Oeben, Charles Cressent et Bernard II Van Riesenburgh

3.1 Jean-François Oeben (1721-1763) : Les mécanismes et la marqueterie.

MEUBLE A TRANSFORMATIONS – INNOVATION TECHNIQUE – SECRETAIRE – MARQUETERIE FLORALE

Jean-François Oeben obtient le brevet d'ébéniste du roi en 1754 et est élève de Boulle. Il est réputé pour ses petits meubles à mécanismes notamment une table mécanique à double fonctions : table de toilette et table à écrire. Celle-ci se transforme en faisant coulisser le plateau et le tiroir simultanément.

Jean-François Oeben est également spécialisé dans la marqueterie à motifs à dominante florale. Il reçoit le titre d'ébéniste mécanicien du roi en 1760.



En 1761, il commence le Bureau du Roi qui sera terminé par Jean Henri Riesener

Il est à l'origine de la commode à la grecque : une commode rectangulaire souvent en acajou, avec des tiroirs, des portes latérales et des pieds galbés proches du style rocaille. La marquise de Pompadour en possédait un exemplaire dans son appartement à Versailles.

Bureau du roi, Hervieu L.-B., Lépine Jean-Antoine, Duplessis Jean-Claude, Riesener Jean-Henri, Oeben Jean-François 1760-1769, © Château de Versailles.

3.2 Charles Cressent (1685-1768) : La rencontre de la sculpture et de l'ébénisterie.

CISELURE DES BRONZES – BRONZE SCULPTE- PLACAGE DE BOIS RARES- ORNEMENT DE CUIVRE

À l'époque de la Régence, Charles Cressent est un symbole dans l'ameublement français. Il est nommé premier ébéniste par le duc d'Orléans. Issu d'une famille de sculpteurs et d'ébénistes, il s'initie rapidement à ces pratiques et les réintègre dans ses œuvres. Il se plaît à souligner qu'il est fils de sculpteur et sculpteur lui-même. En effet, ses origines se traduisent dans l'exécution de ses œuvres. Charles Cressent met en avant les bronzes ciselés et utilise davantage le placage de bois rares plutôt que la marqueterie. Ses meubles sont techniquement très aboutis ce qui leur permet de traverser les



époques sans trop de restaurations, contrairement aux meubles d'André-Charles Boulle, plus fragiles.

Bureau de la signature du Traité de Versailles du 28 juin 1763, Cressent Charles vers 1730, Corps central, appartement Roi cabinet du Roi (cabinet du Conseil), © Château de Versailles.



3.3 Bernard II Van Riesenburgh (1700-1760) : le laque et l'influence orientale.

LAQUE - CINTRAGE – BOIS DE ROSE – CHINE ET JAPON



Bernard II Van Riesenburgh est un ébéniste français d'origine hollandaise. Il fait partie de la dynastie d'ébénistes plus connue sous l'estampille RVRB. Bernard II Van Riesenburgh est très connu pour son utilisation de panneaux de laque de Chine ou du Japon qu'il cintrait pour leur faire épouser les formes galbées des meubles. Ils étaient maintenus par des bronzes très travaillés dans l'esprit rocaille.

Secrétaire en pente, Van Risen Burgh Bernard II 1745, Corps central, appartement Dauphine cabinet intérieur, © Château de Versailles.

L'utilisation du laque de Chine et du Japon était très en vogue au XVIII^e siècle. On prélevait des laques sur des meubles importés pour les réexploiter dans de nouvelles créations.

Les ouvrages de Van Riesenburgh sont également caractérisés par la création de marqueterie de bois de rose et de sujets inspirés de la Chine. Ils marqueront le style Louis XV.

4 Style Louis XVI : Jean-Henri Riesener

4.1 Jean-Henri Riesener (1734-1806) : L'ébéniste préféré de Marie-Antoinette.

MÉCANISMES - MOBILIER LOUIS XV – MARQUETERIE FINE – TRANSITION- MARIE-ANTOINETTE



Disciple de Jean- François Oeben, Jean-Henri Riesener est l'ébéniste préféré de Marie-Antoinette et le grand symbole du mobilier Louis XV. Il obtient comme son prédécesseur le titre d'ébéniste du roi en 1774 et sera le principal fournisseur royal durant une décennie. Son travail se traduit par l'utilisation de lignes précises associées à la marqueterie fine et au travail délicat du bronze.

Encoignure, Riesener, Jean-Henri 1775. Corps central, appartement intérieur Roi salon des Jeux. © Château de Versailles.



Dans certains de ses ouvrages, Riesener fait preuve d'une grande ingéniosité comme, par exemple, pour le bureau à cylindre de Louis XV qui fonctionne avec des mécanismes novateurs pour l'époque.

Sa production reflète un style de transition qui se traduit par l'utilisation de la marqueterie, les motifs en bronze (motifs principalement floraux) ajoutés à une rupture avec la ligne rigide. Dans certains meubles, Riesener abandonne progressivement la marqueterie pour se concentrer sur le placage.

4.2 Georges Jacob (1739-1814) : La probité et l'élégance

MENUISIER ET EBENISTE – ARTS DECORATIFS RELIGIEUX– SCULPTURE INSPIREE DE LA NATURE – ACAJOU

Georges Jacob est à la tête de trois générations d'ébénistes. Jacob représente l'art décoratif de Louis XV à Louis-Philippe. Il réalise des meubles pour la reine Marie-Antoinette, le comte d'Artois et le comte de Provence et obtient le titre de menuisier ordinaire. Spécialisé dans la réalisation de sièges et de lits, il participe également à l'art décoratif religieux.



Ses meubles ont des inspirations liées à l'architecture, avec des sculptures en référence à l'univers floral, parfois exotique. Georges Jacob passe alors du travail de menuisier à celui d'ébéniste. Pour certains meubles, il s'entoure d'artistes pour faire usage de la peinture à l'huile dans l'ornementation.

Nous devons à Georges Jacob certaines nouveautés comme par exemple : le pied en console (nommé « Pied Jacob »), le recours au bois d'acajou dans la menuiserie ou encore l'inspiration de l'Antiquité romaine dans certaines créations.

Il travaillera pour le Garde Meuble de la couronne de 1773 à 1789, la Révolution venant interrompre cette collaboration.

Tabouret, Jacob Georges Ier vers 1788, © Château de Versailles.